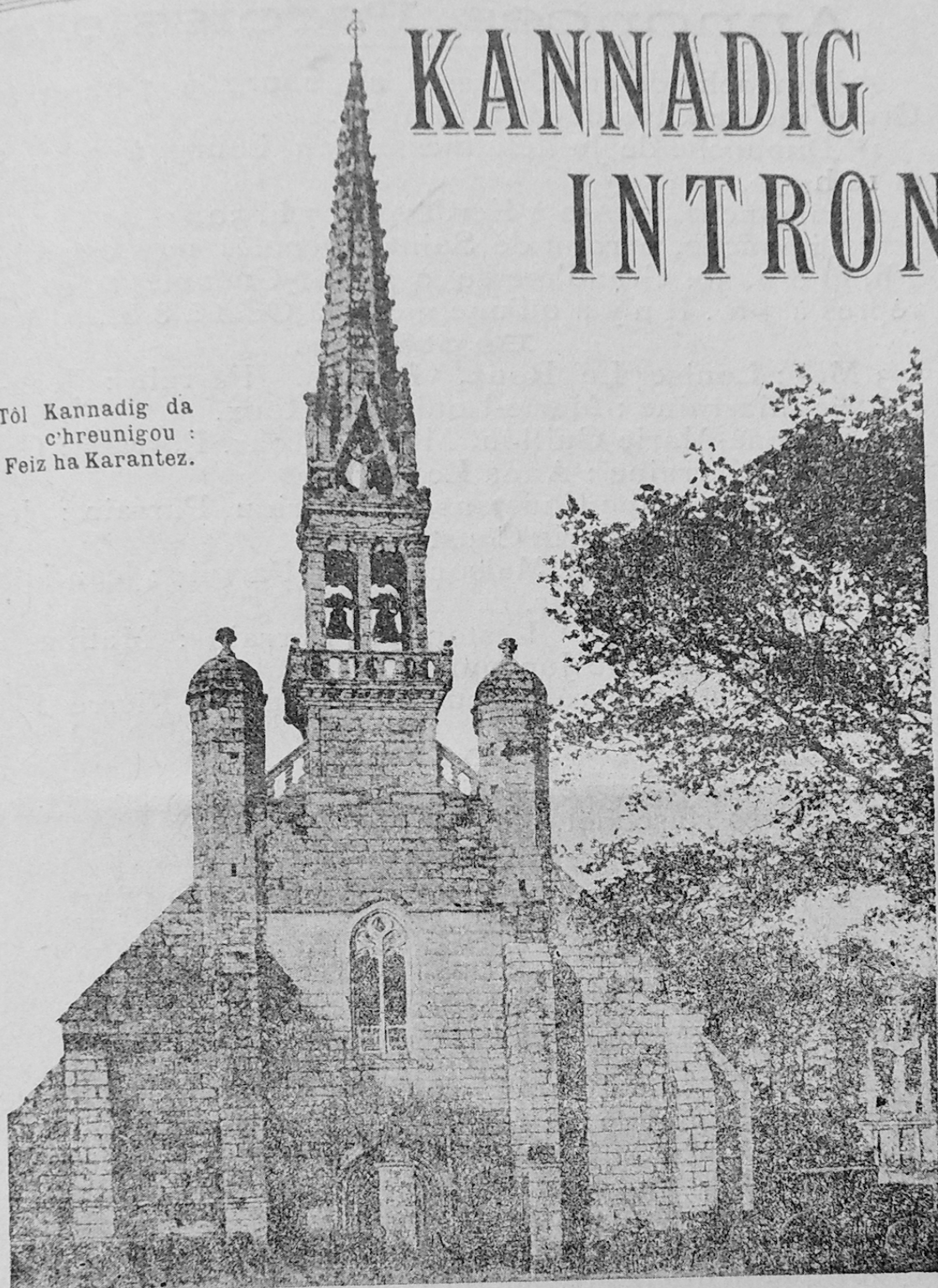


KANNADIG INTRON

« Tól Kannadig da
c'hreunigou :
Had Feiz ha Karantez.



VARIA KERZEVOT

Prix de l'Abonnement : 6 Francs par an.

Annonces Paroissiales

4^e Dimanche de Juin, messes au bourg à 7 h. et 8 h. 30, Grand'messe à Kerdévot à 10 h. 30.

1^{er} Dimanche de Juillet, messes au bourg à 7 h., 8 h. 30 et 10 h. 30.

2^e Dimanche, messe à Kerdévot à 7 h. 30.

3^e Dimanche, pardon de Saint-Guénolé, messes au bourg à 7 h. et 8 h. 30. Grand'messe à Saint-Guénolé à 10 h. 30 et vêpres à 3 h.. Il n'y a qu'une messe à Odet à 8 h..

Baptêmes

3 Mai : Louise Le Roux, Bohars. Parrain : Jean-Louis Huitric. Marraine : Marie-Louise Le Roux.

6.— Anne-Marie Guillou, Menez-Groaz. Parrain : Grégoire Bihannic. Marraine : Anna Le Berre.

16.— Marie-Anne Coustans, Coatpiriou. Parrain : Jean Le Berre. Marraine : Marie Coustans.

17.— René Michelet, Maison-Alfort. Parrain : Jean Michelet. Marraine : Marie Lijour.

17.— Louise Riou, Lestonan. Parrain : Mathias Riou. Marraine : Catherine Joncourt.

31.— Jacques Carré, Bourg. Parrain : Pierre Poupon. Marraine : Marie Goyat.

Décès

10 Mai : Jean-Pierre Hostiou, Croix-Rouge, 80 ans.

28.— Yves Hascouët, Cleuyou, 52 ans.

VIE AU PATRONAGE

Les « Paotred » préparent avec ardeur les concours de Landivisiau et de Vannes. Les lundis, mercredis et vendredis sont consacrés à la gymnastique, les mardis et les samedis à la musique, les jeudis au cercle d'études, suivi régulièrement par une trentaine de jeunes gens ; tous les dimanches, de 2 h. à 5 h., tout le monde est sur le pont et on en met un coup...

Les dimanches du St Sacrement et du Sacré-Cœur, toute la Société, renouant une tradition interrompue depuis deux ans, a défilé au bourg à la tête de la procession. Grâce au dévouement des anciens qui ont presque tous repris le collier, la musique peut encore espérer cette année obtenir les brillants succès qu'elle a remportés autrefois.

PRÉPARATION MILITAIRE

Des séances de tir ont lieu tous les dimanches, à 8 h. 30, au stand de Congalic, pour les jeunes gens qui concourent au Brevet de Préparation Militaire ; c'est la Société qui les présente à cet examen. L'instruction militaire se fait au patronage de Ker-Anna,

Les avantages attachés au Brevet Militaire sont multiples, mais beaucoup de jeunes gens ne s'en rendent compte qu'après leur incorporation, quand il est trop tard.

LA RECOMPENSE DE L'APÔTRE

Le jeune homme riche, n'ayant pas eu le courage de suivre le Christ, s'en était allé. Jésus « *tournant vers ses apôtres un regard* » où se peignaient la pitié et la tristesse : « *oh ! s'écria-t-il, qu'il est difficile pour ceux qui ont des richesses* », et qui y mettent leur confiance, « *d'entrer dans le royaume des cieux !* »

« *Or, ses disciples étaient tous étonnés de ce discours* ».

Ils ne concevaient pas que les richesses, qui peuvent offrir tant de moyens de faire de bonnes œuvres, puissent être un si grand obstacle au salut. Mais Jésus leur dit de nouveau : « *mes enfants bien-aimés, qu'il est difficile à ceux qui se confient en leurs richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau d'entrer dans le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* ».

« *Les disciples, entendant cela s'étonnaient grandement* », car, la cupidité, l'attachement aux biens de la terre était alors, comme il l'est toujours, la passion dominante, le vice originel des Juifs ; « *ils disaient entre eux : Qui donc pourra être sauvé ?* » Jésus, arrêtant sur eux son regard, leur dit : « *le détachement que j'exige de mes disciples est difficile, on peut même dire, est impossible aux hommes* », réduits à leur propre impuissance ; « *mais tout est possible à Dieu* », et à la grâce de Dieu.

« *Pierre alors, prenant suivant sa coutume la parole au nom des autres apôtres, dit à Jésus-Christ : pour nous autres, nous avons tout quitté pour vous suivre ; quelle sera notre récompense ?* » « *Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, lorsqu'au temps de la régénération, de la résurrection dernière, où il y aura des cieux nouveaux et une terre nouvelle, le Fils de l'homme siègera sur un trône de gloire ; et vous qui m'avez servi, vous prendrez part à ma dignité royale, vous siégerez à mes côtés, comme les princes et les ministres de mon royaume, sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël, c'est-à-dire le monde entier, tout le peuple de Dieu qu'elles représentent* ».

« *En vérité, je vous le dis, nul ne quittera sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou son épouse, ou ses fils, ou ses champs à cause de moi et à cause de l'Évangile qui ne reçoive au centuple, dès cette vie même, des maisons, des frères, des sœurs, des mères et des enfants, et des terres, avec des persécutions* » pour augmenter ses mérites. Lequel trouve au centuple (*même au milieu des persécutions*, qui ne seront qu'une

faveur de plus) dans la joie d'une bonne conscience, dans les consolations intérieures de la grâce, dans l'amour de Jésus-Christ, dans les douceurs de la charité fraternelle, qui lui susciteront de toutes parts, dans la communauté chrétienne de nouveaux frères, de nouvelles sœurs, de nouvelles richesses ; qui ne trouve, dis-je en tout cela et dans l'espérance des biens éternels un riche dédommagement de tout ce qu'il aura sacrifié pour moi ; *et de plus dans le siècle futur, la vie éternelle. C'est alors que beaucoup de ceux qui avaient été les premiers ici bas, par leurs richesses, tels que les Phariséens, les Juifs incrédules et endurcis, seront les derniers, et ceux qui avaient été les derniers, « les pauvres, les rebuts du monde, les apôtres, les publicains, les méprisés, les Gentils, seront les premiers ».*

L'orientation professionnelle

CONSEILS AUX PARENTS

Parents, ~~é~~élevez vos enfants pour eux et non pour vous.

*
* *

Parents, élevez vos enfants dans l'idée qu'ils devront un jour se passer de vous et assurer par leur effort personnel leurs moyens d'existence.

*
* *

Parents, ne faites pas de vos fils des dieux, alors qu'il est déjà si difficile d'en faire des hommes.

*
* *

Parents, dites-vous que c'est l'occupation dans laquelle votre enfant sera le mieux à sa place qui lui donnera le plus de bonheur.

*
* *

Parents, si votre enfant a quelques faiblesses physiques, veillez à ne pas lui donner un métier susceptible d'aggraver celles-ci.

*
* *

Certains enfants aiment à exécuter des travaux doux et faciles demandant peu de réflexion, d'autres enfants aiment à s'occuper de besognes exigeant beaucoup d'activité ; d'autres ne sont heureux que s'ils ont des difficultés à vaincre, parfois des dangers à éviter. C'est à vous, parents, qu'incombe le soin de rechercher le genre d'activité dans lequel votre enfant sera le mieux à sa place.

Parents, n'oubliez pas que le choix de l'occupation à donner à vos enfants (métier, emploi, profession libérale) en vue de leur procurer le moyen de gagner leur vie, est un problème d'Orientation professionnelle qui doit être poursuivi avec méthode et réflexion.

*
* *

L'Orientation professionnelle d'un enfant ne doit pas être abordée quelques jours avant de prendre une décision. Il faut y songer plusieurs années à l'avance, généralement au moment où l'enfant commence à aller en classe ; on peut parfois y penser plus tôt avec profit.

*
* *

Parents, dites-vous que décider si un enfant de 6 à 7 ans doit aller plutôt à l'école primaire qu'à l'école secondaire, ou vice-versa, c'est déjà résoudre un problème d'Orientation professionnelle.

*
* *

Parents, dites-vous que décider si un enfant doit continuer ses études plutôt que de commencer à travailler, ou *vice-versa*, est encore un problème d'Orientation professionnelle.

*
* *

L'Orientation professionnelle n'est pas un problème postscolaire ; c'est au premier chef un problème scolaire, puisque c'est surtout pendant la scolarité que doivent être étudiées les aptitudes de l'enfant.

*
* *

Parents, dites-vous que la plus haute qualité à demander à un métier n'est pas d'être amusant, mais de nourrir celui qui l'exerce. Pour cette raison, méfiez-vous des métiers à la mode.

*
* *

L'enfant a certainement quelque chose à dire au sujet de son Orientation professionnelle ; négliger son opinion constitue une erreur. Mais ce n'est pas à l'enfant qu'incombe la décision. Celle-ci appartient au père ou au tuteur responsable.

*
* *

Parents, puisque c'est à vous que revient la délicate charge d'orienter vos enfants, réfléchissez à ce grave problème et renseignez-vous.

Assurances Sociales

CHANGEMENT D'ADRESSE

1° *Pouvez-vous changer de caisse?* Tous les assurés obligatoires peuvent changer de caisse un an après leur immatriculation. Pour beaucoup des assurés la date de ce changement est le 1^{er} Juillet.

Pour les assurés qui ont été inscrits à la caisse départementale d'office, par défaut de choix de leur caisse, ils peuvent encore, tout de suite, faire choix d'une caisse libre. La caisse nationale et familiale de Capitalisation groupe déjà plus de 200.000 membres, c'est la caisse qui a été fondée par la "Fédération Nationale Catholique".

Qu'aucun de nos amis ne reste en dehors de nos cadres !
Que tous nous amènent de nouvelles adhésions !

Ce sont en effet, les membres des caisses réunissant un grand nombre d'adhérents, qui seront appelés à retirer le plus de profits des Assurances Sociales, à se constituer les retraites les plus avantageuses, et à contribuer à fonder, dans une atmosphère conforme à leurs aspirations, des établissements de prévention, de cure et de repos prévus par la loi même.

2° *Que faire pour adhérer à notre caisse libre ?* Si vous avez été inscrit d'office à la caisse départementale et que vous désiriez adhérer à notre caisse libre, procurez-vous au plus tôt à la mairie de votre commune ou chez le correspondant local des Assurances Sociales une feuille n° 3 (jaune) et remplissez là d'après les indications suivantes :

Au recto, remplissez ce qui a trait aux renseignements ordinaires : lieu de travail, nom, prénoms, etc... De plus en haut et à droite au dessous de "salarié" inscrivez le n° matricule que porte votre carte d'immatriculation.

Au verso, remplissez ce qui a trait au choix de la caisse :

1° Maladie, soins (Caisse Primaire de l'Union Finistérienne-
aux invalides, décès) ne Mutualiste, 6, r. d'Aiguillon, Brest.

2° Maternité : — id —

3° Vieillesse (Caisse Nationale et Familiale de Capitali-
et invalidité) sation, 10 bis, Bd de la Bastille, Paris, (12^e).

Au verso : datez et signez.

Expédition : cette feuille dûment remplie déposez-là chez le correspondant de la Caisse Primaire de l'Union Finistérienne Mutualiste, s'il y en a un dans votre commune ; ou bien mettez-là sous enveloppe et adressez-là sans mettre de timbre à

Monsieur le Directeur de la Caisse de l'Union Finistérienne
Mutualiste, 6, rue d'Aiguillon, Brest.

FÊTES DE L'ÉGLISE

14 Juin.- Solennité du Sacré-Cœur.—

Nous sommes toujours dans le mois du Sacré-Cœur. Rappelons-nous que le premier but de cette dévotion est, selon la volonté de Jésus, de *réparer* les oublis et les ingrattitudes dont son amour est trop souvent payé sur cette terre. Il a compté sur la délicatesse de cœur des plus fervents pour Lui faire amende honorable.

Et comment réparer ?

En *communiant*, «c'est à dire en le recevant avec foi, afin de lui permettre de déverser dans nos cœurs et dans le monde cet amour que le grand nombre méprise et ne veut pas accueillir.

Faites la communion au moins mensuelle ; la communion fréquente, et même quotidienne, si cela vous est possible.

Entre amis, tout est commun joies et douleurs, chaque matin, offrez au Cœur Sacré de Jésus par le cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres, les souffrances de votre journée.

21 Juin.- Fête de Saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse.

Telle fut sa modestie, qu'après plusieurs mois passés à la cour de l'impératrice Marie d'Autriche, il lui était impossible de distinguer cette princesse des dames d'honneur qui la servaient.

Que de péchés évités, si les jeunes gens savaient, à l'exemple de Saint Louis, faire un pacte avec leurs yeux, pour sauvegarder la pureté de leur âme !

Il mourut à 24 ans, ayant conservé, croit-on, l'innocence baptismale.

24 Juin.- Fête de Saint-Jean Baptiste, précurseur de Notre-Seigneur.

Il semble que le culte de Saint Jean aille en diminuant à mesure que s'affaiblit l'esprit chrétien. Est-ce parce qu'il est d'une façon plus spéciale le prédicateur de la pénitence ?

Cependant, aujourd'hui comme autrefois, c'est le seul chemin qui peut conduire les hommes pécheurs à Dieu, l'unique voie qui amène à Jésus-Christ. Recherchez Dieu par la pénitence, et vous goûterez, après l'avoir trouvé, la joie chrétienne, la paix.

(La suite page 15 et 16)



RETRAITE DES JEUNES FILLES

(du 20 au 24 Mai)

Comme celle des jeunes gens, elle a obtenu beaucoup de succès. Le jour de la clôture, soixante retraitantes se sont approchées de la Sainte-Table.

Le Prédicateur, le R. P. Turmel, s'est efforcé, pendant ces quatre jours, de développer l'instruction religieuse de ces jeunes filles, de remettre en honneur parmi elles les grandes dévotions.

— *Envers Notre Seigneur.* — Communions plus fréquentes, pratique du premier Vendredi du mois, visites au Saint Sacrement, etc...

— *Envers la Sainte-Vierge.* — Récitation du chapelet, assistance au mois de Marie, confrérie de la Sainte-Vierge, etc..

A la fin de la retraite M. l'Abbé Pichon, de St Corentin, et M^{me} Pilven, après d'intéressantes conférences, fondèrent une Section de Jeunes L'gueuses Catholiques à la Papeterie.

Ces deux retraites auront, nous n'en doutons pas, fait beaucoup de bien à Odet et auront intensifié la vie surnaturelle de la jeunesse.

RETRAITE DES JEUNES GENS

Elle a été prêchée par MM. Mévellec et Pichon aux jeunes gens du quartier d'Odet, du 18 au 21 Mars. Aux dernières réunions, on comptait 52 auditeurs, 25 ouvriers et 27 paysans. Il y eut donc peu d'abstentions.

Il s'agissait de relancer le patronage des *Pôltred Dispout*, jadis brillant, mais que les derniers événements n'avaient que peu favorisé. Nous avons pensé qu'une bonne retraite serait utile comme point de départ de cette œuvre ; car rien ne vaut la retraite pour tremper les soldats. Ils en sortent enthousiastes et prêts à marcher.

Nous souhaitons bon courage et bonne persévérance à tous ces jeunes gens, dans la lutte pour la sauvegarde de leurs âmes et de celles de leurs frères dans le Seigneur.



KONCHEN AR C'HERNIEL

Intron an termaji a dremenas an noz o tibri sonjou. « Mar gellfen lakaat anezan da zislonka ar viou-ze » a lavare ; marteze, eman e'hoaz war e stomok. Red e vo gwelet. »

Hag e pedas anezan da zont da leina ganti.

Ober a reas friko. Lakaat a reas Saïg da eva ha da zibri ar pez a c'hellfe. Ha pa oa dijà dem-vezo, e tôlas d'ezan en e gafe louzou evit dislonka.

Ne voe ket pell o e'hortoz. Ar pred a deuas ermez ha d'e heul viou al lapouz.

— Aze eo, a lavaras, Eman d'in. Hag hi lonka anezan.

*
**

Diouz ar mintin, goudeze, e kave ar yalc'had aour en he gwele. Mez ar paour kez Saïg a deuas da veza paouroc'h eget n'oa bet morse.

— Ah ! bah ! a lavare, ne dalv ket d'in en em e'hlac'hari. Emichanz, gant labourat me e'hello beva.

■ Klask a reas labour. Mez, siouas ! ne gavas tamm.

Ha kentoc'h eget kreuvi gant an naon, ez eas d'eur c'hoad, oa e kichen ker, da glask lus pe eun dra all da zibri.

Kaout a reas eur wezenn goloet a fiez.

Hag hen dibri eur fiezenn.

Kerkent, setu eur fouldrenn korn o sevel war e benn.

Sell ! emezan, en eul lakaat e zorn warnan, setu aman eur c'hoari avat ! Debromp unan e'hoaz da welet. Hag eur c'horn all o poulza d'ezan.

Neuze e troaz da zont kwit. Mez e gerniel a luie er bran-kou gwez.

— Oh ! satordellik ! a lavaras. Breman on laket brao ganti avat. Petra-rin-me, hiviziken ?

Goulskoude, eur feunteun oa e-kichen eno. Sec'hed en doa. Mont a reas da eva dour. Kerken an daou gorn a lammas kwit.

*
**

Bale ' reas dre ar c'hoad hag e kavas saladenn gouez. En em lakaat a reas da zibri. Ha dioc'h tu e teuas da veza eun azen.

— Gwasoc'h-gwaz ! a lavaras. Setu aman eur c'hoad hag en em gav traou iskiz ennan, avat.

Dont a reas da eva dour e'hoaz. Hag te euas adarre da veza eun den.

— Oh ! mat ! Eul louzou all ouz eur c'hlenved all. Hag e teuas en e benn eur zonz ifern.

Ober a reas eur paner gant brouskoad. Karga reas anezi a fiez. Hag e baner war e benn ez eas da grial dirak maner intron an Termaji : « fiez douz ! fiez mat ! daou wenneg an dousen ! »

Keginerez an intron a gemeras diou-zousen evit he mestrez. Mez he-unan, na petra-ta ? e tanveas anezo da genta.

Kerkent daou foltren korn a zavas war he fenn. Santout a reas eun tamm debron bennak. Ha gant e dorn e frotas.- « Pitiaoul ! emezi » Ha da zellet er mellezour. Kinnig a reas semplant pa welas. Ken diez e kave ha kemend a vez he doa, ma z'eas d'en em guzat.

Ar mevel a zigouezas d'ar mare-ze. Gwelet a reas ar fiez war an dôl. Hag hen buan paka diou frouezen, hag aon d'ezan da veza tamallet mont d'ar marchosi d'o dibri. Mez digoueout gantan egiz gant ar geginerez. Ha ne gredas mui en em ziskouez.

Deut mare meren, an intron a glaskas gouzout e pelec'h e oa êt he mitizien. Mez kaer he devoe o gervel, hini ne responte.

En eur dremen dre ar gegin e welas ar fiez. Ha hi en em lakaat da zibri. Sevel a reas war he fenn eur bern kerniel. Eun tammig e pikent en eur zont er mez. Hag e skrabe hag e tebre c'hoaz. Pelloc'h ez eas da zellet er mellezour. Ha spontet holl, ec'h en em lakaat da hirvoudi ha da grial kemend ma teuas evelkent he mitizien war he zikour.

Sabatuet holl e chomas pa welas. Petra emezi, c'houi ive, ho peus kerniel. Na peseurd klenved egasus.

Epad meur a zevez e chomjont kuzet, an ti sarret warno. Esper o doa da welet ar c'herniel o vont kwit egiz ma oant deuet.

Mez, siouas ! elec'h mont kwit e kreskent bemdez. An intron a c'halvas d'he c'haout eur bern medisined. Biskoaz n'o doa gwelet eur seurd klenved.

Réflexions. —

Il faut avoir une bien mauvaise opinion de soi pour ne pas vouloir paraître tel qu'on est.

*
*
*

Il y a fort peu de gens d'esprit, ou bien il y a fort peu de sots ; car à l'exception d'un très petit nombre, nous nous ressemblons tous.

*
*
*

La sottise des uns est un fonds d'esprit pour les autres.

CONSEILS AUX JEUNES

Si tu veux croire la vieillesse,
Si tu veux être heureux, petit,
Si tu veux armer ta jeunesse,
Ecoute ici ce qu'on te dit.

Suis les exemples de ton père,
Sois brave et ferme comme lui
Que toujours la bonté tempère
Le regard où l'éclair a lui !

Chéris pieusement ta mère,
Guide charmant des premiers pas,
Dont la tendresse titulaire
T'a bercé longtemps dans ses bras.

Ne compte pas ce que tu donnes
Amuse-toi de tout ton cœur.
Au jour des prix que des couronnes
Viennent orner ton front vainqueur !

Que ta main largement ouverte
Aille d'un geste généreux
Réchauffer la chambre déserte
Où se lamente un malheureux !

Sois pur et franc comme l'eau vive
La source qui sort du rocher,
Le clair ruisseau qui sur sa rive
Voit le cytise se pencher.

Fidèle à la foi de tes pères,
Que leur symbole soit le tien !
Humble et soumis dans tes prières,
Montre-toi fier d'être chrétien.

Victorieuse, mais meurtrie.
Pleine de grâce, mais en deuil,
N'aime rien tant que ta patrie :
Que son nom seul soit ton orgueil !

Ne va pas, comme le vulgaire,
T'incliner devant le veau d'or ;
Sois esprit plutôt que matière ;
Porte plus haut ton noble effort.

Mets dans ta vie un peu de rêve !
Ne crains donc pas d'être amoureux,
Et pour que ton roman s'achève,
Epouse celle que tu veux

Regarde les hommes en face ;
Ne t'abaisse vers rien de vil :
Que ta fierté soit la cuirasse
Qui te préserve du péril !
Quand les faibles sont sans défense,
Qu'ils aient en toi leur allié !
Saisis alors, saisis ta lance !
En avant, jeune chevalier !

CALLISTE.

Un peu d'Histoire de Bretagne

La Chouannerie

La Constitution civile du clergé, le départ des prêtres fidèles qui refusaient le serment schismatique irrita le peuple breton attaché à sa foi et à ses Pasteurs.

Lorsque la Convention décréta la levée en masse, les paysans se levèrent non pour défendre la Convention mais pour défendre leur foi et leur liberté. Ce fut la Chouannerie.

Un gentilhomme breton, la Rouërie, héros de la guerre de l'Indépendance américaine, réussit à former une puissante association pour la défense de la religion et de la Bretagne. Il mourut avant d'avoir réalisé son entreprise. Son œuvre fut en partie poursuivie par les chefs chouans, Boishardy dans la région de Moncontour, Cadoudal dans le Vannetais et Bois-Guy dans les environs de Fougères.

Un mot de la Rouërie

La Rouërie fut toute sa vie un champion des nobles causes. Pendant la guerre d'Indépendance des Etats-Unis, il était allé combattre aux côtés de la Fayette. Rentré en Bretagne, il fonda "l'Association Bretonne" dans le but de défendre nos libertés. « Bretons, mes chers amis, disait-il, au début de la Révolution, je veux vous aider à recouvrer vous-mêmes les anciennes franchises et les anciens droits qui étaient à la fois le rempart le plus solide de votre liberté politique et religieuse comme le plus sûr garant de votre paix intérieure et de la prospérité qu'elle produit.

Les Chouans ne luttèrent pas en bataille rangée comme les Vendéens, mais ils livrèrent aux troupes françaises d'incessants petits combats, leur dressèrent des embuscades. Ce genre de guerre était le plus efficace à cause de la nature de notre pays, qui est très boisé et sillonné de chemins creux.

Pendant la Révolution, les prêtres fidèles parcoururent le

pays déguisés le plus souvent en paysans. Les Chouans s'ingénièrent à les cacher et à les défendre contre les soldats de la Révolution. Un grand nombre de prêtres fidèles, cependant moururent décapités ou noyés par l'infâme Carrier. Si les Chouans ne réussirent pas dans leur but politique, ils forcèrent l'admiration et, unis aux Vendéens, ils obligèrent la Révolution et Bonaparte à rendre la liberté religieuse au pays.

Que ferons-nous de nos Filles ?

Faisons-en d'abord des croyantes, car une foi ferme est nécessaire pour servir d'assise au devoir.

Donnons-leur une bonne instruction élémentaire, puis apprenons-leur à préparer un repas convenable, à laver, repasser, raccommoder les vêtements et les bas, à tailler et à coudre les habits.

Qu'elles se rappellent qu'une bonne cuisine épargne bien des frais de médecin et de pharmacien.

Dites bien à vos filles qu'une pièce de 5 francs se compose de 100 sous, et que si on ne sait pas économiser un sou on est bien vite au bout de son écu.

Dites-leur qu'épargner c'est dépenser moins qu'on ne gagne, et qu'on doit s'attendre à la misère quand on dépense plus que ses revenus.

Enseignez-leur bien qu'une robe de coton payée habille mieux qu'un vêtement de soie sur lequel on doit de l'argent.

Apprenez-leur à aimer toutes les œuvres de Dieu.

Que leur oui soit oui et que leur non soit non.

Quand viendra le moment de les marier, persuadez-leur que le bonheur dans leur ménage ne viendra pas de la fortune ou de la situation de leur mari, mais de ses qualités morales et de son caractère.

Dites-leur que, pour se préparer au mariage, il faut mener une conduite régulière, éviter les diversements qui souillent l'âme.

Et vous leur aurez donné ainsi la plus belle dot du monde.

« Toute jeune fille qui désire s'orienter vers une profession, toute fillette qui désire s'orienter vers un métier, fera bien de méditer longuement la question de savoir si la profession ou le métier qu'elle envisage est compatible avec le mariage et avec la maternité, et si les avantages matériels que pourra lui procurer son emploi ne risquent pas d'être acquis au détriment de la plupart des joies de la vie familiale. »

Mlle MAUVEZIN.

29 Juin.- Fête de Saint Pierre et de Saint Paul.

La solennité de cette fête est reportée au dimanche 5 juillet.

Le prestige du Pape.

«Dix ans environ après la mort du Christ, arriva à Rome un Israélite obscur, Pierre qui était né à Bethsaïde, en Galilée ; il apportait la «bonne nouvelle» celle qu'il avait recueillie à tant de reprises de la bouche même de son divin Maître. Il fonda la première communauté chrétienne de l'Occident ; ce fut au sens strict, l'Eglise de Rome. Il la gouverna pendant vingt-cinq ans environ. Puis il trouva la mort du martyr dans le cirque de Néron au pied de la colline vaticane. Est-ce en 64 ou en 67 de l'ère vulgaire ? Si l'année est incertaine, le jour du martyr est consacré depuis dix-huit siècles et demi par la tradition ; c'était le 29 juin. Chaque année, ce jour-là, les fidèles se pressent en foule dans la basilique de Saint-Pierre, au pied de l'autel de la Confession, qui se dresse à l'endroit même où le prince des Apôtres fut martyrisé.

Achille Ratti, qui naquit à Desio (Milan) le 30 mai 1857, est aujourd'hui, sous le nom de Pie XI, le 260^m successeur de Saint Pierre ; il a succédé à Benoit XV, le 6 février 1922.

Entre la communauté chrétienne de quelques milliers d'âmes groupées autour de Pierre le Galiléen et la communauté des millions d'âmes qui, sur toute la surface de la terre, sont les fils spirituels de Pie XI, quel changement prodigieux ! La «romanité» religieuse est vraiment devenue «catholique» c'est à dire universelle. Il n'y a jamais eu sur la terre de «souverain» qui ait compté autant de «sujets» que S. S. Pie XI. La merveilleuse application de la parole : «Allez et enseignez toutes les nations ! »

G. Lacourt - Gayet

2 Juin.- jeudi. Fête de la Visitation.

Marie, qui a accepté d'être la mère de Jésus, rend visite à sa cousine Elisabeth qui mettra bientôt au monde Jean-Baptiste, le précurseur du Messie.

Visite pleine de merveilles. Jean tressaille dans le sein de sa mère et est sanctifié. Elisabeth sous l'inspiration divine fait entendre des accents prophétiques et salue Marie par ces mots : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de votre sein est béni. »

Quant à Marie, elle prononça ce sublime cantique, le *Magnificat*, devenu le chant de toutes les allégresses et de toutes les actions de grâce des chrétiens.

Visite édifiante. On n'y parle que de choses saintes, de foi, d'humilité, de charité, de confiance en Dieu.

Quel modèle pour les visites entre chrétiens, et qu'il est peu suivi !

16 Juillet.- Fête de Notre-Dame du Mont Carmel.

Renouvelons notre confiance en Marie et assurons nous sa protection en portant avec dévotion son scapulaire. On peut remplacer le scapulaire, par la médaille à l'effigie de Notre Dame que l'on aura fait bénir.

PROGRÈS DU CATHOLICISME AUX ÉTATS-UNIS

Vers 1800, il n'y avait pas plus de 6 églises catholiques dans le pays et 20000 catholiques: Aujourd'hui le nombre des églises dépasse 18000 et la population catholique dépasse 20 millions.

Il y a 90 ans, Chicago était une ville de 5000 habitants, sans prêtre. Aujourd'hui c'est une ville de 3 500 000 habitants avec 253 églises, 1200 prêtres et 1 million 500 mille catholiques.

Aux États-Unis, les établissements catholiques d'enseignement, instruisent 2 millions 600 mille enfants et jeunes gens.

PREMIÈRE RÉVOLTE

C'est la rentrée de Pâques, à mon école maternelle... Une armée de moutards, hauts comme trois pommes, m'est arrivée aujourd'hui.

Ils sont pénibles, ces petits !.. des pleurs !.. des cris !... Enfin, tout se calme à la longue, à l'aide de bonbons et d'images. Pierrot, 3 ans, n'a pas pleuré... mais il parle tout haut, sans arrêt.

— Chut ! Pierrot, en classe on se tait ! Deux yeux étonnés me fixent : j'y lis une interrogation muette.

La leçon continue avec les plus grands, et, de nouveau, la voix de Pierrot se fait entendre.

Impatentée, je lance un : « Pierrot, tais-toi donc, enfin ! »

Alors se dressant furieux, mon bonhomme me crie :

— Hé ben ! tais-toi aussi, et tu causes ben, toi !

A-t-il, de bonne heure, l'idée de l'égalité, celui-là !